

Les nouveaux visages des villes vertes



En prenant Lyon (ici, Grégory Doucet, élu maire, et Bruno Bernard, futur président de la métropole), Bordeaux, Strasbourg, Poitiers ou encore Besançon, les Verts sortent grands vainqueurs des élections municipales marquées par l'abstention. Mais qui sont ces maires écologistes dont les visages et parcours sont encore peu connus ?

Covid-19
Course au vaccin :
peut-on faire rimer
vitesse et sécurité ?
Page 2

Procès Fillon
Les époux Fillon
et le maire de Sablé
condamnés
Page 3

Convention climat
146 propositions
citoyennes retenues
sur 149
Page 4

Témoignages
« Un ouvrier
en abattoir, c'est
un soldat d'usine »
Page Terre

Solidarité
Un tour de France
pour coiffer
les sans-abri
En dernière page

Commentaire

par Stéphane Vernay (*)

Un vrai virage vert ?

Le calendrier est curieux, et il fait évidemment causer. Le dimanche, les écologistes font une percée historique dans des élections municipales, en décrochant neuf villes de plus de 30 000 habitants, dont Lyon, Bordeaux, Strasbourg – et peut-être Marseille. Le lundi matin, le président de la République reçoit – avec son Premier ministre, dont on ne sait toujours pas s'il va le garder ou en changer – les 150 membres de la Convention citoyenne pour le climat pour leur dire « merci », « bravo » et « j'ai compris ce que vous vouliez faire ».

Les détracteurs d'Emmanuel Macron trouvent la ficelle bien grosse. Voient dans l'enchaînement des séquences une pathétique tentative de diversion pour faire oublier la raclée électorale infligée à La République en marche. L'accusent de se peindre en vert par pur opportunisme. Et on peut objectivement se poser ces questions. Les « 150 » reçus hier dans les jardins de l'Élysée ne lui ont pourtant pas fait ce procès. Ceux qui ne partagent ni ses idées ni sa façon de faire de la politique, ont applaudi comme les autres à sa promesse d'adopter « sans filtre » 146 des 149 propositions qu'ils lui ont remises. Soit en les transpo-

sant sous forme de règlement, soit sous forme de projet de loi, en associant des membres de la Convention aux travaux parlementaires pour s'assurer de l'avancée réelle de leurs idées. Et si les députés ou les sénateurs traînaient des pieds, le Président n'exclut pas de les soumettre directement aux Français, par référendum.

C'est ce que voulaient entendre les participants, qui n'ont, eux, apparemment que peu de doutes quant à la sincérité de la conversion à l'écologie du président de la République. À dire vrai, ils l'ont vu s'opérer avant ces élections municipales, au fur et à mesure de l'avancée de leurs propres réflexions et de leurs échanges avec lui.

Entre rupture et compromis

Néophytes pour la plupart sur les questions d'environnement et de climat, ils ont pris le temps d'apprendre et de comprendre. Les neuf mois de travaux qu'ils ont conduits ensemble leur ont permis de prendre progressivement la mesure du désastre climatique qui s'annonce et de l'urgence absolue à agir. Et ils ont le sentiment que le Président, qui les défend et leur fait confiance

quand d'autres raillent leurs conclusions, a fait une partie du chemin avec eux.

Sans arrière-pensées ? Pour convaincre les Français qu'il a bien désormais « l'écologie au cœur », Emmanuel Macron va devoir aller au-delà de la simple déclinaison des propositions de la Convention citoyenne. Bâtir un projet de rupture, qui s'affranchirait du productivisme sans tomber dans la décroissance à laquelle il ne croit résolument pas.

Un nouveau compromis pour lequel il devrait proposer une équipe gouvernementale profondément remaniée. Sans les Verts, qui se sont empressés de faire savoir, hier matin, par la voix de l'eurodéputé EELV David Cormand, qu'il était hors de question qu'ils participent à un futur nouveau gouvernement. Et sans les roses, qui ont redit, par la voix du premier secrétaire du PS Olivier Faure, qu'ils étaient prêts à se ranger derrière un candidat écologiste pour 2022.

Pour l'union nationale face à l'urgence climatique, ce n'est pas encore ça. La prochaine présidentielle est trop proche...

(*) Rédacteur en chef délégué à la rédaction Ouest-France de Paris.

PRECOM
COMMERCE
& LOISIRS

• Ensemble, soutenons la relance.

Commerçants, acteurs du retail et du loisirs, profitez de nos offres pour rassurer vos clients sur vos conditions d'accueil !

Nous doublons votre visibilité*
du 11 mai au 13 septembre 2020 inclus.

Tous nos conseils au 02 99 26 69 52

*Offre soumise à conditions.

additi | Votre régie publicitaire de Ouest-France, Presse Océan, Maine Libre et Courrier de l'Ouest.